

La Rumeur

*Qu'on parle de Nous en Bien ou en Mal, peu Nous importe.
L'essentiel, c'est qu'on parle de Nous!*

« Léon Zitrone »

M Biens Aimés Sœurs et Frères, nous sommes actuellement et nous le serons encore, l'objet de rumeurs calomnieuses.

Nous pensons, que ces rumeurs sont le résultat :

De la Qualité de nos Travaux qui sont et resteront toujours dans le plus pur respect de nos Rituels Fondateurs.

Du nombre croissant de Sœurs et de Frères qui souhaitent venir travailler à nos cotés.

De nos Traités d'Amitié signés auprès de Grandes Loges.

Et surtout de notre Expansion.

Notre Comportement, notre Indépendance, notre Intégrité, notre Rigueur et nos Reconnaissances doivent certainement engendrer auprès de certaines « Personnes » voire de « Groupes » une jalousie malsaine et n'ayant aucun moyen crédible pour déstabiliser nos édifices ils leurs restent seulement à colporter des rumeurs mensongères.

S'il de tels propos viennent à vos oreilles, Biens Aimés Sœurs et Frères nous vous demanderons de les soumettre au test des « Trois Passoires » de Socrate :



Le test des Trois Passoires



Socrate avait, dans la Grèce antique, une haute réputation de sagesse. Quelqu'un vint un jour trouver le grand philosophe et lui dire :

« Sais-tu ce que je viens d'apprendre sur ton ami ? »

« Un instant, répondit Socrate, avant que tu ne me racontes tout cela, j'aimerais te faire passer un test très rapide. Ce que tu as à me dire, l'as-tu fait passer par le test des trois passoires ? »

« Les trois passoires ? »

« Mais oui, reprit Socrate.

« Avant de raconter toutes sortes de choses sur les autres, il est bon de prendre le temps de filtrer ce que l'on aimerait dire.

« C'est ce que j'appelle le test des trois passoires.

« La première passoire est celle de « la Vérité ».

« As-tu vérifié si ce que tu veux me raconter est vrai ? »

« Non, pas vraiment. Je n'ai pas vu la chose moi-même, je l'ai seulement entendu dire... »

« Très bien ! Tu ne sais donc pas si c'est « la Vérité ».



« Voyons maintenant.

« Essayons de filtrer autrement, en utilisant une deuxième passoire, celle de « **la Bonté** ».

« Ce que tu veux m'apprendre sur mon ami, est-ce quelque chose de bien ? »

« Ah non ! Au contraire ! J'ai entendu dire que ton ami avait très mal agi. »

« Donc, continua Socrate, tu veux me raconter de mauvaises choses sur lui et tu n'es pas sûr si elles sont vraies.

« Ce n'est pas très prometteur !

« Mais tu peux encore passer le test, car il reste une passoire, celle de « **l'Utilité** ».

« Est-il utile que tu m'apprennes ce que mon ami aurait fait ? »

« Utile ? Non pas réellement, je ne crois pas que ce soit utile... »

« Alors, de conclure Socrate, si ce que tu as à me raconter n'est ni **Vrai**, ni **Bien**, ni **Utile**, pourquoi vouloir me le dire ?

« Je ne veux rien savoir et, de ton côté, tu ferais mieux d'oublier tout cela ! »

